BIBLIOTHEQUE BRITANNIQUE;

OU

RECUEIL

Extrait des Ouvrages Anglais périodiques et autres ; des Mémoires et Transactions des Sociétés et Académies de la Grande-Bretagne, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique,

en DEUX SÉRIES, intitulées :

LITTÉRATURE

ET

SCIENCES ET ARTS,

rédigé à Genève,

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES.

TOME CINQUANTE-DEUXIÈME.

DIX-HUITIÈME ANNÉE.

SCIENCES ET ARTS.

A GENÈVE,

De l'Impr. de la BIBLIOTHÉQUE BRITANNIQUE.

1813.

FACULTÉ DES LETTRES
BIBLIOTHÈQUE
B.25.1
UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

Digitized by Google

ratoire, avec les mêmes résultats; mais Mr. Davy en essayant de recueillir le produit de ces explosions, essuya, il y a quelques semaines, un accident grave par le brisement de l'appareil, dont quelques éclats lui entrèrent dans l'œil droit, et lui firent dans la cornée transparente une coupure, qui menaça d'abord de lui coûter l'œil, mais dont il ne lui reste qu'un peu de confusion dans la vue. Vous apprendrez avec plaisir qu'il continue à montrer du zèle pour la chimie, et qu'il va recommencer à travailler avec sa fertilité ordinaire.

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE MR. AMPÈRE, Inspecteur-général de l'Université, au Prof. PICTET, sur la découverte mentionnée dans la lettre précédente.

Paris le 28 février 1813.

MR.

DANS le compte qui a été rendu dans la *Bibliothèque Britannique* des expériences faites par le célèbre Mr. Humphry Davy sur une substance détonante, découverte il y a dix-huit

Digitized by Google

dix-huit mois par Mr. Dulong, on trouve que cette substance avoit été entrevue par un élève de l'université de Cambridge, sans marquer l'époque où cette observation a été faite pour la première fois en Angleterre. Comme cette découverte, l'une des plus remarquables qui se soient faites en chimie, depuis celle des radicaux métalliques, des alkalis et des terres, et celle du bore, me paroît appartenir en entier à Mr. Dulong, et que j'ai pû être l'occasion de ce qu'on l'a connue en Angleterre avant que ce chimiste l'aît publiée, je n'ai pû lui refuser de vous adresser un extrait de la lettre que j'écrivis à ce sujet à Mr. Davy, en date du 25 août 1812, et qui partit pour l'Angleterre peu de jours après, voici donc la copie littérale du passage de cette lettre, qui est relatif au chlorine d'azote, ou, comme l'a nommé Mr. Dulong, à l'azote oximuriaté:

« Vous avez sans doute appris, monsieur, » la découverte qu'on a faite à Paris, il y a » près d'un an, d'une combinaison de gaz » azote et de chlorine, qui a l'apparence » d'une huile plus pesante que l'eau, et qui » détone avec toute la violence des métaux » fulminans, à la simple chaleur de la main, » ce qui a privé d'un œil et d'un doigt l'au-

» teur de cette découverte. Cette détonation
» a lieu par la simple séparation des deux
» gaz, comme celle de la combinaison d'oxi-
» gène et de chlorine, qu'a fait connoître
» Mr. votre frère, il y a également beau-
» coup de lumière et de chaleur produites
» dans cette détonation, où un liquide se
» décompose en deux gaz. »

J'ai l'honneur d'être, etc.

A. AMPÈRE.

EXTRAIT D'UNE SECONDE LETTRE DU MÊME AU MÊME.

Paris 15 *mars*.

» . . . . . « MR. DULONG pense avec raison que ce n'est pas l'heureux hasard qui lui a offert la nouvelle substance dont il est question (1) qu'on doit regarder comme une découverte, mais bien la détermination de sa nature et des élémens dont elle est composée. Ce n'est en effet ni lui, ni l'élève de Cambridge, qui l'ont vue les premiers; c'est

(1) Cet *heureux hasard* lui a coûté un doigt et un œil. (R)

Digitized by Google